

# La pédagogie au service de l'entreprise

## Deux ministères s'unissent pour valoriser l'émergence des «entrepreneurial schools»

Un profil «entrepreneuriat» est en cours d'élaboration dans trois lycées tests.

Nait-on entrepreneur ou le devient-on? Pour les partisans d'une implication du système scolaire dans la réalité économique, nul doute que c'est la deuxième option qui prévaut. Et ils souhaitent prendre le problème du manque d'entrepreneurs à la racine: celle de l'esprit...

C'est dans cette optique que s'inscrit le projet conjoint de promotion de l'entrepreneuriat à l'enseignement secondaire des ministères de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et de l'Economie. Pour eux, il relève de l'école de préparer les élèves à un marché du travail de plus en plus concurrentiel. «*Savoir établir un plan de carrière, maîtriser sa mise en œuvre, prendre des initiatives et coopérer sont désormais des qualifications essentielles*», insiste Claude Meisch, ministre de l'Education. Des compétences que des «entre-

preneurial schools» doivent apporter. La spécificité de ces écoles entrepreneuriales est de promouvoir l'esprit d'initiative et d'entrepreneuriat. Ce qui passe par le développement de «compétences transversales» comme la créativité, la coopération et la prise d'initiative.

### Défis pédagogiques

L'idée est, également, de mieux préparer les jeunes à la vie professionnelle, de les rendre plus employables et de rapprocher monde du travail et monde scolaire. On

rejoint là de vieux objectifs. Elargis puisque la création d'entreprise n'est plus la fin ultime. Le but est de relever les défis du monde professionnel, que l'on exerce dans le privé comme dans le public, voire d'être un meilleur citoyen.

Le concept pédagogique va être élaboré en collaboration avec trois lycées pilotes, le lycée technique de Lallange, le lycée technique Ecole de commerce et de gestion (ESC) et le lycée Ermesinde de Mersch. A eux de créer des approches pédagogiques transférables à d'autres établissements.

Des transferts sans contraintes, le projet se revendiquant de l'autonomie élargie des lycées. Le cadre choisi est celui du projet Erasme + «youth start» basé sur des challenges qui structureront l'apprentissage. Exemple? Après un cours sur la pollution des océans, un projet sur la valorisation des déchets comprenant des contacts avec des entreprises sera mis en place.

Le profil «entrepreneuriat» sera lancé dans les trois lycées participants pour la rentrée 2017-2018.